

Brent Joyce, CFA
Stratège en placements

Justin Truong, CFA
Gestionnaire, Stratège en placements

Faits saillants



Les investisseurs dans des titres à revenu fixe sont quelque peu malmenés alors que les taux obligataires mondiaux bondissent dans un contexte de confiance



Aux États-Unis, la Chambre des représentants adopte le projet de loi de relance budgétaire de 1,9 billion \$ US du président Biden, lequel sera



Les actions canadiennes dégagent un rendement supérieur, soutenues par la négociation de rotation cyclique et l'importante augmentation des prix des



La valeur de marché du bitcoin dépasse les 1 billion \$ US en raison de l'adoption de la monnaie numérique par de grandes entreprises.

Sommaire du marché

Les marchés obligataires mondiaux ont fait l'objet d'une braderie en raison de la hausse de l'optimisme envers une reprise marquée de la croissance économique au cours de la deuxième moitié de cette année. Seul l'indice des obligations à rendement élevé a réussi à afficher un gain. Le taux des bons du Trésor américain à 10 ans a grimpé de 34 points de base pour s'établir à 1,41 % à la fin du mois, et a plus que doublé (en hausse de 90 points de base) depuis le creux de 0,51 % atteint au début du mois d'août. L'augmentation des taux a grugé les actions technologiques à très grande croissance et a constitué un catalyseur de la rotation continue vers les actions cycliques. Cette rotation cyclique a également été soutenue par des produits de base ayant connu un excellent mois. Le pétrole brut WTI a bondi de 18 %, alors que les prix du cuivre ont été en hausse de 15 %, que la négociation de la reflation continue de prendre de la vigueur en raison du plongeon des cas mondiaux de COVID-19 et que le déploiement des vaccins s'accélère.

Les actions canadiennes ont surpassé la plupart de leurs pairs mondiaux pour le deuxième mois d'affilée. Les taux en hausse, une accélération de la négociation passant de la croissance vers la valeur et l'augmentation marquée des prix de l'énergie ont tous été des facteurs favorables pour l'indice composé S&P/TSX. Les actions américaines et internationales ont poursuivi leur progression, l'indice S&P 500 étant en hausse de 2,6 %, et l'indice MSCI EAEO affichant une augmentation de 2,1 %. Les actions de marchés émergents ont accusé un rendement inférieur, mais ont tout de même réussi à dégager un léger gain.

La valeur de marché du bitcoin a dépassé les 1 billion \$ US, alors que la frénésie générale touchant les cryptomonnaies a poussé le prix de la monnaie numérique au-delà des 58 000 \$ US pendant une courte période. Des entreprises notables comme Tesla, Mastercard et BNY Mellon ont annoncé avoir

Titres à revenu fixe canadiens	Niveau	Mois	DDA
Ind. obligataire universel FTSE Canada	1 177	-2,5 %	-3,6 %
Ind. des obligations de sociétés FTSE Canada	1 362	-2,0 %	-2,5 %
Ind. Bloomberg Canada High Yield	161	0,9 %	2,1 %
Actions mondiales	Niveau	Mois	DDA
Indice composé S&P/TSX	18 060	4,2 %	3,6 %
S&P/TSX petites cap.	719	9,4 %	9,7 %
S&P 500	3 811	2,6 %	1,5 %
NASDAQ	13 192	0,9 %	2,4 %
Russell 2000	2 201	6,1 %	11,5 %
FTSE 100 du R.-U.	6 483	1,2 %	0,4 %
Euro Stoxx 50	3 636	4,5 %	2,4 %
Nikkei 225	28 966	4,7 %	5,5 %
MSCI China (USD)	115	-1,0 %	6,2 %
MSCI ME (USD)	1 339	0,7 %	3,7 %
Devises et produits de base	Niveau	Mois	DDA
\$ CA	0,785 \$	0,3 %	0,0 %
Indice dollar amér.	90,88	0,3 %	1,0 %
Pétrole (West Texas)	61,50 \$	17,8 %	26,8 %
Gaz naturel	2,77 \$	6,9 %	9,2 %
Or	1,734 \$	-6,1 %	-8,7 %
Cuivre	4,09 \$	15,1 %	16,1 %
Taux d'intérêt canadiens	Niveau	Mois	DDA
Bon du Trésor à 3 mois	0,13	6	7
Obl. du gouv. du Canada à 2 ans	0,30	14	10
Obl. du gouv. du Canada à 10 ans	1,35	47	68
Obl. du gouv. du Canada à 30 ans	1,76	29	55
Rendements sectoriels canadiens	Mois	DDA	
Énergie	8,5 %	11,4 %	
Matériaux	-4,5 %	-7,9 %	
Industrie	4,9 %	1,8 %	
Cons. disc.	8,7 %	5,8 %	
Tech. de l'inf.	9,9 %	9,1 %	
Soins de santé	4,6 %	41,5 %	
Finance	6,7 %	5,9 %	
Biens de cons. de base	-1,1 %	-6,4 %	
Serv. de comm.	-0,9 %	-0,5 %	
Serv. aux collectivités	-5,7 %	-3,2 %	
Immobilier	4,5 %	5,8 %	

procédé à des investissements importants ou à une autre forme d'adoption de la cryptomonnaie au cours du mois.

Aux États-Unis, la Chambre des représentants a adopté le projet de loi de relance budgétaire de 1,9 billion \$ US du président Biden, lequel sera ensuite soumis au vote par un Sénat américain divisé en deux parts égales. Les législateurs s'efforcent de conclure un accord avant l'expiration des prestations d'assurance-emploi le 14 mars. Si le projet de loi est adopté, les marchés financiers se tourneront vers l'incidence d'un plan d'infrastructures potentiel de 3 billions \$ US plus tard cette année.

Taux obligataires

Les obligations d'État mondiales ont fait l'objet d'un délestage au cours du mois, poussant les taux obligataires en hausse. Les taux des bons du Trésor américain à 10 ans et à 30 ans ont bondi d'environ 34 points de base pour s'établir à respectivement 1,41 % et 2,15 %, alors que la tranche à plus court terme de la bourse est demeurée essentiellement inchangée. Une situation similaire a été constatée au Canada et dans le monde, se traduisant par une accentuation des courbes de taux mondiales. Nous avons remarqué que les taux obligataires ont progressé de manière constante depuis les creux atteints en août de l'année dernière, attisant les craintes inflationnistes. Les craintes en matière d'inflation (comme en témoigne le taux d'inflation d'équilibre des bons du Trésor américain à 10 ans) ont progressivement augmenté depuis le creux d'environ 0,55 % de mars dernier, à environ 2,5 % à la fin de février. Une augmentation de l'inflation plus rapide que prévu, supérieure au taux cible consensuel de 2 % de la plupart des banques centrales mondiales, pourrait possiblement obliger ces dernières à resserrer les politiques monétaires extrêmement accommodantes afin de contenir l'inflation. Cela serait assurément défavorable pour les marchés mondiaux, tout comme la « crise de colère » en 2013. Si les taux obligataires et les attentes en matière d'inflation continuent de s'accroître, l'attention se tournera vers la Réserve fédérale américaine (la Fed) et le ton qu'elle adoptera. Jusqu'à maintenant, la Fed s'est distinguée de ses pairs, ignorant en grande partie toute crainte d'inflation, réitérant sa position conciliante de taux d'intérêt plus bas pendant plus longtemps jusqu'à ce que ses mandats en matière d'inflation et d'emploi aient été remplis. Elle a de fait reconnu qu'il y aurait une poussée de l'inflation à court terme en raison des effets de base de l'année passée (lorsque l'économie mondiale a été immobilisée au printemps de 2020 sous l'incidence des confinements plus contraignants). Ultiment, la Fed est d'avis que ce bond de l'inflation sera transitoire. Toutefois, d'autres principales banques centrales (Europe, Japon et Australie) ont soulevé des préoccupations et ont annoncé qu'elles

étaient prêtes à augmenter ou à modifier leurs achats d'obligations en vue de lutter contre une hausse future des taux.

Lors de la récente montée des taux obligataires, notre attention a été retenue par le fait que les rendements réels étaient responsables de la progression de la valeur nominale, alors que les attentes en matière d'inflation demeuraient stables. La baisse des taux réels a constitué le moteur soutenant les valorisations élevées des marchés boursiers, mais une inversion de cette tendance pourrait constituer un frein important à l'avenir. Ces derniers doivent atteindre un équilibre délicat entre la hausse des taux obligataires et de l'inflation jugées être positives (pensons aux titres de la finance et cycliques) et un point de basculement où l'inflation et les taux élevés dépassent la mesure et deviennent défavorables. La clé réside dans les bénéfices des sociétés. S'ils continuent de surprendre de manière positive (les dernières données ont été de beaucoup supérieures aux prévisions), l'élan à la hausse pourra être soutenu. Toutefois, alors que les attentes à cet égard s'intensifient et que les cours des actions grimpent, les entraves à la réussite se font également plus nombreuses.

Nous sommes d'avis que les rendements obligataires sont en voie de progression à moyen terme alors que les marchés continuent de se réajuster, mais l'ampleur de la variation de cette semaine laisse entendre qu'une certaine consolidation à court terme est probable. Tous les yeux seront tournés vers la prochaine réunion de la Fed le 17 mars.

Actions canadiennes

La tendance selon laquelle les actions canadiennes tirent parti de la rotation continue depuis les actions à grande croissance vers les actions cycliques s'est poursuivie en février. L'indice composé S&P/TSX a surpassé la plupart de ses pairs mondiaux, en hausse de plus de 4 % pour le mois. La hausse des taux obligataires a stimulé le secteur de la finance, alors que l'augmentation marquée des prix des produits de base a poussé celui de l'énergie à la hausse. Le prix du pétrole brut WTI a affiché une hausse de 18 %, s'établissant à 61,50 \$ US le baril, alors que celui du cuivre a bondi de 14 % dans un contexte d'approvisionnement très serré. Le chouchou des marchés, Shopify, a poursuivi sa progression, avec une hausse de 18 % pendant le mois, entraînant dans son sillage le secteur des technologies de l'information. Le secteur de l'industrie a également apporté une contribution importante, bénéficiant d'un coup de pouce donné par la réouverture du commerce, avec en tête de peloton le rendement de 25 % d'Air Canada pour le mois.

Bitcoin et cryptomonnaies

La valeur de marché du bitcoin a dépassé le jalon des 1 billion \$ US ce mois-ci, avec une hausse de plus de 50 % à 58 000 \$ US pendant un moment, avant de se replier à 45 000 \$ US à la fin du mois. De nombreux facteurs sont à la source de l'appréciation de la cryptomonnaie. La confiance envers le fait que la monnaie pourrait faire l'objet d'une adoption généralisée est de plus en plus forte. Des entreprises notables comme Tesla, Blackrock, BNY Mellon et Mastercard ont annoncé avoir procédé à des investissements importants ou à une autre forme d'adoption de la cryptomonnaie. L'investissement de 1,5 milliard \$ US de Tesla a poussé la valeur du bitcoin en hausse de 23 % en seulement deux jours. Il existe des craintes en matière d'inflation, et à l'égard de la monnaie fiduciaire en général, alors que certains segments du marché craignent une détérioration du système financier mondial en raison des politiques budgétaires et monétaires sans précédent. Le bitcoin fait également partie de la manie spéculative plus

généralisée ayant balayé le marché (tout comme les sociétés d'acquisition à vocation spécifique [SAVS] et autres actions négociées à découvert de même nature). La volatilité demeure un enjeu. Le bitcoin a dégringolé de 18 % pendant la dernière semaine du mois, démontrant le caractère volage des investisseurs envers la cryptomonnaie. Le bitcoin sera confronté à un obstacle majeur en cas de hausse de l'adoption par les banques centrales mondiales. La présidente de la BCE, M^{me} Lagarde, a annoncé qu'elle ne juge pas le bitcoin comme une devise réelle et que son utilisation à titre de devise de réserve est « hors de question ». La secrétaire du Trésor américain, Janet Yellen, a mentionné l'utilisation passée du bitcoin dans le blanchiment d'argent, le trafic de drogues et le terrorisme. Tout laisse entendre que la cryptomonnaie la plus connue dans le monde n'est pas près de devenir une devise de réserve mondiale. (Pour plus de renseignements, consultez le récent rapport de Mackenzie intitulé « [Le bitcoin, plus semblable à un actif qu'à une monnaie](#) »).

Réservé aux conseillers. Aucune partie des renseignements contenus aux présentes ne peut être reproduite ou distribuée au public, car ces renseignements ne sont pas conformes aux normes applicables sur les communications de vente à l'intention des investisseurs. Mackenzie ne sera tenue aucunement responsable de tout conseiller qui communiquera ces renseignements aux investisseurs.

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions, et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Le présent document contient de l'information prospective fondée sur des prévisions d'événements futurs en date du 28 février 2021. La Corporation Financière Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour cette information pour tenir compte des changements survenus après cette date. Les déclarations prospectives ne garantissent pas les rendements projetés, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres, ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vendre ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers.